

## Daito Manabe + Motoi Ishibashi

Ophélie Naessens

---



**Éditeur**

Groupement d'intérêt scientifique (GIS)  
Archives de la critique d'art

**Édition électronique**

URL : <http://critiquedart.revues.org/23492>  
ISSN : 2265-9404

**Référence électronique**

Ophélie Naessens, « Daito Manabe + Motoi Ishibashi », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 20 novembre 2017, consulté le 05 juillet 2017. URL : <http://critiquedart.revues.org/23492>

---

Ce document a été généré automatiquement le 5 juillet 2017.

EN

---

# Daito Manabe + Motoi Ishibashi

Ophélie Naessens

---

- 1 L'exposition *Paysages fertiles* à la Maison de la culture du Japon à Paris (16 mars-7 mai 2016) a inauguré la série d'évènements « Transphère » avec un premier volet consacré à Daito Manabe et Motoi Ishibashi. Le catalogue publié pour l'occasion documente ainsi les œuvres présentées par le duo japonais, tout en inscrivant celles-ci dans la démarche de création des artistes et, plus largement, dans le cadre des intrications entre art et technologie. Dans son article « La lumière, une connexion vers l'avenir » (p. 10-11), Aomi Okabe présente le parcours des deux artistes multimédia, leurs activités transversales (danse contemporaine, musique, science) et leurs installations interactives. Le critique Minoru Hatanaka réinscrit les travaux de Daito Manabe et Motoi Ishibashi dans le contexte du développement des nouveaux médias dans l'art, tout en soulignant la singularité d'une approche qui s'affirme dans la recherche d'une stimulation de l'imagination et de la créativité du public (« A la recherche d'une possible collaboration entre technologie et expression artistique », p. 12-13). Dans « Quelques questions à Daito Manabe et Motoi Ishibashi » (p. 14-17), les artistes précisent certains aspects fondamentaux de leur pratique (ateliers expérimentaux, opposition *hardware/software*, artisanat, technologies de pointe). Le critique d'art et curateur indépendant Dominique Moulon partage quant à lui ses rencontres avec les créateurs et œuvres du *device art* japonais (« Du Japon, de l'art et de l'innovation », p. 18-19), tandis que le directeur artistique du Yamaguchi Center for Arts and Media, Kazunao Abe, esquisse les enjeux d'un art qui questionne le renouvellement du monde numérique et ses conséquences sur la redéfinition de notre environnement (« Alors que la "technoturgie" se pluralise, à quoi pensent les artistes ? », p. 20). Un livret central détaille les biographies des deux artistes ainsi que les œuvres présentées dans *Paysages fertiles* : l'installation interactive *rate-show* réalisée pour l'occasion, des vidéos (*fade out*, 2010 ; *particles*, 2011) et des performances du Rhizomatiks Research (le groupe fondé par les deux artistes) en collaboration avec la compagnie de danse ELEVENPLAY (*dot.*, 2011 ; *right brain*, 2015).